

FAVORISER L'ALLIANCE THÉRAPEUTIQUE EN CONTRANT LE SENTIMENT D'IMPUISSANCE DE L'AIDANT : DES OUTILS ISSUS DE L'EXPÉRIENCE DES INTERVENANTS EN CENTRE JEUNESSE.

Introduction

Bien qu'il soit facile d'observer que les intervenants pratiquant auprès des clientèles les plus sévères soient fréquemment confrontés au sentiment d'impuissance, on peut noter une quasi absence des études sur la question. Suite aux premières analyses de la recherche sur *les interventions qui permettent de bâtir une alliance* de Louis-Georges Cournoyer, nous avons constaté que le sentiment d'impuissance de l'aidant a un impact déterminant sur l'établissement et le maintien d'une alliance (rapport en préparation). Comment cela se manifeste-t-il? Dans quel contexte? Avec qui? Que peut-on faire? Voilà les grands enjeux auxquels tentera de répondre mon projet de mémoire. Déjà, lors d'une série de rencontre visant à présenter les résultats préliminaires de la recherche de L.G. Cournoyer, il était possible de constater qu'il s'agit là d'un enjeu central pour les intervenants. Plusieurs demandes nous ont été faites d'élaborer sur la question et de revenir sur le sujet. Pourquoi est-ce si important?

Mise en contexte théorique

Si les adolescents constituent une clientèle difficile (Church, 1994), le travail auprès des jeunes contrevenants l'est d'autant plus. Certains des adolescents accompagnés par les intervenants en Centre Jeunesse ont une délinquance persistante et sont déjà bien ancrés dans le crime organisé. En plus d'être dans un contexte sous contrainte, les intervenants s'adressent donc à des jeunes qui retirent des bénéfices de leur délinquance (Cournoyer et Dionne, 2007), d'où une résistance supplémentaire.

L'alliance thérapeutique est le facteur le plus stable dans la prédiction du changement auprès de différentes clientèles ayant différentes problématiques (Gaston, 1990; Bordin, 1979). Bien qu'à cet égard, peu de recherches ont été menées auprès des jeunes (Shirk et Karver, 2003), quelques-unes ont néanmoins confirmé l'importance de cet ingrédient nécessaire au changement chez les jeunes contrevenants (Floresheim et coll., 2000). La nécessité de favoriser l'alliance thérapeutique n'est donc plus à débattre.

Néanmoins, on note la quasi absence d'études sur les facteurs favorisant l'établissement d'une alliance auprès des jeunes contrevenants. Plus encore, nous n'avons pu répertorier aucune recherche traitant des interventions qui permettent de bâtir une alliance.

Nous sommes à finaliser l'analyse de résultats d'une recherche portant justement sur cette problématique et réalisée au CJM-IU. Cette recherche a permis de faire ressortir le sentiment d'impuissance de l'aidant comme étant un élément important menant vers les ruptures d'alliance auprès des jeunes contrevenants.

Pour Safran et Muran (2000), les ruptures d'alliance se concrétisent à travers les attitudes et les comportements des clients. Hors, de leur côté, les cliniciens réagissent souvent de façon défensive ou contrôlante lors de ces ruptures (Coutinho et ses coll., 2011). Safran et ses collaborateurs (2011) insistent sur la nécessité de former les praticiens sur les moyens de résolution des ruptures d'alliance. Notons, à ce titre, que la résolution d'une rupture aurait un impact positif sur la réussite des clients en traitement (Safran et coll., 2011).

Afin de les aider à prévenir ou réparer les ruptures d'alliance, des outils devront être transmis aux intervenants. Pour les bâtir toutefois, les sources et les impacts du sentiment d'impuissance devront être identifiées. Pour Abramson et coll. (1978), le sentiment d'impuissance serait généré par un événement incontrôlable pour lequel on prédit une récurrence. Cette impuissance ne serait pas sans impacts, puisqu'elle pourrait mener à des déficits motivationnels, cognitifs et affectifs. Ultiment, la dépression pourrait s'installer chez les individus impuissants. De la perspective de Laborit (1976), les individus pourraient devenir évitants, agressifs ou inhibés. Autant d'états qu'on souhaite éviter.

Objectifs de recherche

L'objectif général de la présente étude est d'analyser le sentiment d'impuissance vécu par certains intervenants et d'évaluer leur besoin de formation pour pallier cette difficulté, le cas échéant. Pour y parvenir, quatre objectifs spécifiques devront être atteints :

- 1) identifier l'origine du sentiment d'impuissance du point de vue des intervenants;
- 2) analyser les effets du sentiment d'impuissance sur l'alliance thérapeutique;
- 3) déterminer des façons de contrer le sentiment d'impuissance ressenti;
- 4) évaluer les besoins des intervenants pour de la formation visant à contrer le sentiment d'impuissance.

Méthodologie

Les résultats de la recherche sur *les interventions qui permettent de bâtir une alliance*, de Louis-Georges Cournoyer, constitueront les données principales nourrissant le présent projet. Des entrevues semi-structurées ont été réalisées auprès de 25 dyades intervenants/jeunes. Chaque individu a été vu de façon individuelle et une troisième entrevue a été faite en dyade, pour un total de 75 entrevues. Puisque le présent projet s'intéresse au vécu et aux perceptions des intervenants, seules les données provenant de ceux-ci seront utilisées. Parmi les thèmes abordés avec eux, notons, entre autres, les difficultés rencontrées, les ruptures d'alliances ainsi que les interventions à éviter et à mettre de l'avant afin de bâtir une alliance avec les jeunes contrevenants. Les entrevues ont été transcrites et leur codage a été réalisé sur le logiciel Atlas.ti. Une analyse de contenu permettra de dégager les éléments importants et de les mettre en lien avec la littérature scientifique.

Des groupes de discussion permettront également de compléter ces données. Ils seront réalisés auprès d'intervenants du CJM-IU et de l'organisme communautaire En Marge 12-17 afin de valider et d'enrichir, à partir de leur expérience dans leur milieu respectif, les résultats obtenus jusqu'alors. Le fait de rencontrer des intervenants communautaires permettra de nuancer les résultats en fonction du contexte. C'est lors de ces groupes de discussion que le besoin des intervenants en fait de formation sera évalué. Les propos des intervenants seront également recueillis en vue de guider le contenu d'une éventuelle formation, s'il y a lieu. Les entretiens seront enregistrés, retranscrits et codés sur le logiciel Atlas.ti. Les analyses réalisées jusqu'alors seront enrichies à partir de ces données.

Conclusion

En conclusion, le présent projet, fortement demandé par les milieux, viendra combler un manque au niveau de la littérature et aura des retombées concrètes pour les intervenants, leur offrant des outils nécessaires à leur bien-être et à leur pratique. Puisque les données proviennent du milieu, le thème parlera aux acteurs qui, lors des rencontres de transfert de connaissances déjà entamées, nous exprime à quel point le sujet les rejoint.

Références

- Abramson, L.Y., Seligman, M.E.P., Teasdale, J.D., 1978. Learned Helplessness in Humans: Critique and Reformulation. *Journal of Abnormal Psychology*, Vol. 87 (1), p. 49-74.
- Bordin, E.S. (1979). The Generalizability of the Psychoanalytic Concept of the Working Alliance. *Psychotherapy: Theory, Research and Practice*, 16, 252-260.
- Church, E. (1994). The Role of Autonomy in Adolescent Psychotherapy. *Psychotherapy*, 31 (1), 101-149.
- Cournoyer, L.-G., Dionne, J. (2007). Efficacité du programme de probation intensive du Centre jeunesse de Montréal-Institut universitaire. *Criminologie*, 40 (1), 155-183.
- Coutinho, J., Ribeiro, E., Hill, C. & Safran, J. (2011). Therapists' and clients' experience of alliance ruptures: A qualitative study. *Psychotherapy Research*, 21(5), 525-540.
- Floresheim, P., Shotorbani, S., Guest-Warnick, G. & Barratt, T. (2000). Role of the Working Alliance in the Treatment of Delinquent Boys in Community-Based Programs. *Journal of Clinical Child Psychology*, 29 (1), 94-107.
- Gaston, L. (1990). The Concept of the Alliance and its Role in Psychotherapy: theoretical and empirical considerations. *Psychotherapy*, 27 (2), 143-152.
- Laborit, Henri. *Éloge de la fuite*. Paris : Gallimard, 1976. 186 pages. Folio essais.
- Safran, J.D., Muran, J.C. (2000). Resolving Therapeutic Alliance Ruptures: Diversity and Integration. *Journal of Clinical Psychology/In Session*, 56, 233-243.
- Safran, J.D., Muran, J.C., Eubanks-Carter, C. (2011). Repairing Alliance Ruptures. *Psychotherapy*, vol. 48 (1), 80-87.
- Shirk, S.R. & Karver, M. (2003). Prediction of Treatment Outcome From Relationship Variables in Child and Adolescent Therapy : A Meta-Analytic Review. *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 71 (3), 452-464.